



petites Sebchroniques de Budo



HOMMAGE A YUTA

AÏE! QUI? DOS... C'est pareil

Assis sur un banc, un japonais goguenard et amoureux de la France regarde des occidentaux sur des tatamis pratiquer lourdement un art subtil venu de sa contrée. Le maître annonce approximativement Kanjis et Kanas, le japonais hoche du chef d'un air plus ou moins compréhensif en se tenant le menton. A tour de rôle, les élèves chutent comme des pierres dévalant le mont Fuji, le japonais fait distraitement des entrelacs du bout de son pied brisé. C'est pareil, la même voie, le même do.

Le japonais voit des gestes naître du néant, il voit une énergie apparaître, libre, naturelle, pure, presque sensuelle; entre puissance et douceur, entre harmonie et destruction, une énergie issue du plus profond des participants, instinctive et oubliée. Il voit les fauvistes et leurs accords de couleurs sauvages, La danse de Matisse et les Tenkans des Aïkidokas. C'est pareil, la même énergie, le même Ki.

Les mouvements se coordonnent, deviennent fluides, les articulations gagnent en souplesse et les corps s'affinent. Les déplacements vides et dérisoires prennent de l'ampleur à deux, tourbillonnent en un maelström mêlant blanc et noir, Yin et Yang, inspiration et expiration, Uke devenant Aïte et Tori, harmonie. L'apaisement naît dans le mouvement, attaque et défense se confondent, c'est pareil, le même aï.

Le japonais ne voit plus Keikogi, ni Hakama, il voit des fleurs de cerisier danser devant lui, aériennes et éphémères, mais tout cela, c'est pareil. Arigatô Gozai Mashita petit japonais...

Sébastien Clément